

Les Anglais allaient donc se trouver sur un terrain libre d'action ; malgré une lettre adressée par Alompra au roi d'Angleterre en 1757, et remise à un certain DYER, à Rangoun, malgré un traité signé la même année au mois de juin par le lieutenant NEWTON ou plutôt l'enseigne LISTER, traité qui n'eut aucune suite, ils eurent eux-mêmes beaucoup de désagrément : en 1759, les agents de Négrais se retirèrent et ceux qui restèrent furent massacrés en octobre par les Birmans. L'année suivante, le gouverneur de Madras envoya le capitaine ALVES pour obtenir satisfaction de cet attentat et porter en même temps des présents qui devaient faciliter les négociations. Mais Alompra était mort dans sa campagne de Siam, son fils Naungdoagyî assiégeait Ava qui était en révolte et Alves dut s'en retourner, mal traité, mécontent, sans bagages, car tout avait été pillé.

D'ailleurs les Birmans continuaient leurs conquêtes : une nouvelle guerre contre les Siamois en 1771 fut suivie d'une autre en 1786 et la paix qui fut signée en 1793 laissa entre les mains des Birmans toute la côte de Tenasserim et les ports de Mergui et de Tavoy. Auparavant, ils avaient conquis en 1783 l'Arakan : la chose était assez grave, car de l'Arakan, ils pénétrèrent dans le Chittagong qui appartenait aux Anglais depuis 1760, ce qui motiva l'envoi d'une mission spéciale en Birmanie.

Michael SYMES, capitaine, puis major au 76^e régiment de Sa Majesté Britannique, fut nommé par Sir John Shore, Gouverneur général des Indes, agent plénipotentiaire pour, d'une part traiter avec le roi d'Ava, alors Badoun-Meng, fils d'Alompra, fondateur d'Amarapoura, de l'autre se rendre compte de la situation des sujets anglais dans les contrées qu'il